

# Papirus

LE MAGAZINE DE LA DANSE ORIENTALE

Printemps 2007 - Volume 10, numéro 2 - 6,50\$ - 6,50 €

Déjà 10 ans !  
Pleins feux sur  
**Caroline  
Labrie**

Aimer son corps  
tel qu'il est...

Se débarrasser  
des fausses  
croyances



Voir de la danse  
orientale turque  
sur **YouTube**

Nouvelle chronique  
maquillage  
**Avoir bonne mine  
sur scène !**

Déjà 10 ans !

# Caroline Labrie

## Une dynamo en puissance !

Caroline Labrie collabore à Papyrus depuis mars 1999. Son premier article fut la rétrospective des événements de l'hiver 1999. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, sa première chronique fut le résumé d'un livre de Suzanne de Soye, *La danse orientale et ses accessoires* en mars 2000. Elle a écrit un excellent dossier sur la

danse professionnelle dans l'édition Hiver 2001. Elle avait interviewé les danseuses orientales œuvrant lors

de contrats privés et dans les restaurants (conditions de travail, qualités requises pour être une bonne danseuse professionnelle, etc.). Sa première chronique audio fut publiée dans l'édition Printemps 2001. À l'édition suivante (Été 2001), Caroline signait sa première chronique vidéo. Depuis ce temps, cette maniaque de danse orientale s'est bâti une collection de CD, vidéos et DVD peu commune afin de nourrir ses chroniques.



Lucie Vendittoli  
ARABIA  
Saint-Jérôme



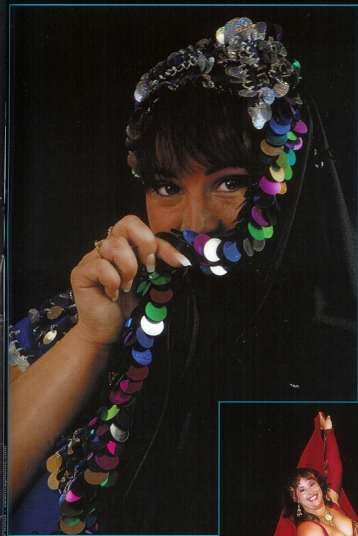
*Papyrus : Comment as-tu découvert la danse orientale ?*

**Caroline Labrie :** En 1993, alors que j'étudiais à l'Université Laval à Québec, j'étais ceinture noire de karaté et je m'étais disloqué un genou à quatre reprises. Comme je faisais des compétitions de haut calibre, je ne pouvais plus m'entraîner au même rythme. Je commençais à perdre de la motivation par rapport aux arts martiaux et je cherchais une activité plus douce pour les articulations et où je pourrais quand même faire travailler mes hanches. Dans le journal des activités culturelles et sportives, on faisait la promotion des cours offerts, dont le baladi. Je me suis inscrite avec deux colocataires. Je n'en avais jamais vu auparavant mais ça faisait mystérieux, exotique et original,

voire marginal. J'aimais ça penser que je faisais quelque chose que peu de gens faisaient. On a fait sept cours d'une heure avec Shams. Pour continuer dans les niveaux plus élevés, il fallait se déplacer alors ça devenait compliqué. J'ai donc arrêté en me disant que je recommencerais un jour. C'est ce que j'ai fait en 1996 quand j'étais à Sherbrooke pour étudier et je n'ai jamais cessé depuis !

*P : Qu'est-ce qui te fascine le plus dans notre art ?*

**CL :** Ah ! La musique ! Elle me fait vibrer et me transporte littéralement. Elle vient me chercher dans les tripes ! Il y a, en outre, la culture arabe, plus précisément égyptienne qui m'a toujours fascinée depuis que je



suis jeune. J'essaie de la pénétrer en profondeur à ma façon et avec les moyens que j'ai à ma disposition. Par ailleurs, je dois dire que les costumes m'attirent aussi beaucoup. J'aime quand ça brille !

*P : Comment as-tu appris l'existence de Papyrus ?*

**CL :** En septembre 1999, j'ai commencé à prendre des cours avec Nathalie Lebel et elle était, à cette époque, la rédactrice en chef. Elle en faisait la promotion dans ses classes et c'est comme cela que j'en ai entendu parler. Je ne me souviens plus si c'est moi qui lui ai mentionné mon intérêt pour écrire dans le magazine ou si elle m'a proposé un « mandat spécial », mais j'ai fini par écrire régulièrement.

*P : Quelle fut ta première collaboration au magazine ?*

**CL :** De mémoire, j'étais correctrice de textes. Ensuite, j'ai écrit quelques comptes rendus d'ateliers, des articles spéciaux et mes chroniques audio et vidéo.



**P : Quel est ton plus beau souvenir ?**

**CL :** En nommer qu'un seul m'est impossible, car la danse orientale m'a permis de vivre plein de belles expériences. Je retiens mes voyages en Égypte, où j'ai vu Dina, Lucy et particulièrement Randa Kamal être éblouissantes en spectacle et mes soirées de danse dans le désert (qui ne finissent plus ☺) avec Lise Lambert et ici, au Québec, certaines soirées lors de fins de semaine d'ateliers avec des amies, dont ma complice Lucie Gingras.

**P : Quels sont les trois CD et les trois DVD que tu apporterais sur une île déserte ?**

**CL :** LA question que tue. Je peux répondre en disant que, cet été, lors de mon dernier voyage en Égypte,

j'avais « monté » une compilation avec mes pièces préférées sur un lecteur MP3 pour agrémenter les longues heures de route. Dessus, on y retrouvait du pop et du shaabi, du folklore et, évidemment du Om Kalthoum et des grands classiques. Mes chauffeurs « tripaient » sur ma compilation et chantaient sans arrêt. *Batwaness Beek, Habibi Ya Eyni* et *Om Kalthoum* (quelle que soit la chanson) ont été chantées encore et encore. J'avais aussi amené *Mon amie la rose* de Natacha Atlas. Ils étaient super contents de m'entendre chanter en français.

J'ai longtemps dit que *Layali Zaman* d'Ashraf Zakaria (Sahra Saeeda) et *Jalilah Raks Sharki* vol. 1 étaient les meilleurs CD, mais je pense maintenant que j'irais avec ces choix... difficiles à faire : *Arabian Masters* pour les classiques, *Wash ya Wash vol. 1* pour l'ensemble de l'œuvre et *Bellydance Superstars vol. 1* en raison de la diversité des styles dont le pop. Côté DVD, je pense que j'irais avec *Bellydancers of Cairo*, un spectacle du festival *Ahlan Wa Sahlan* (possiblement le Closing 2002), et huum... *The Legends of Bellydance*.

**P : Si tu avais une baguette magique, que changerais-tu dans le monde de la danse orientale ?**

**CL :** Pas grand chose. Je fais mes petites affaires dans mon coin et, comme j'habite en région, je suis moins touchée par les problèmes que vivent les danseuses des grands centres bien que je reste solidaire à leur cause. Par contre, je suis préoccupée par le fait que la danse orientale se perd en Égypte, alors qu'elle gagne en popularité ailleurs dans le monde. J'aimerais renverser la vapeur mais pour cela, il faut un virage à 90 degrés dans les mentalités, ce qui est utopique. (mais bon, j'ai une baguette magique !) Parallèlement, je m'inquiète de la qualité de la danse orientale pratiquée ces années-ci. Aussi, je pense que toute personne devrait acquérir une bonne base de danse orientale « classique » avant de se lancer dans les styles fusion pour ne pas faire n'importe quoi. Je pense qu'à trop fusionner, l'essence même de la danse orientale se perd. Certains diront qu'il faut évoluer. En effet, mais pas n'importe comment. J'avoue, très humblement, avoir de la difficulté avec des styles comme le tribal gothique ! Peut-être que ces styles « parallèles » amènent de nouvelles adeptes à la danse orientale... je ne sais pas. Mettons que pour garder des racines solides et une danse orientale en santé, je pense que toutes les danseuses devraient acquérir deux-trois ans de formation de base en raqs sharki et folklore pour ensuite prendre le virage fusion si c'est ce qu'elles aiment. Selon moi, ce problème est beaucoup plus flagrant aux États-Unis qu'ailleurs dans le monde pour l'instant.

**P : Quels sont tes projets ?**

**CL :** Ma petite routine habituelle : bien m'occuper de mes élèves, faire un spectacle de fin d'année de qualité, continuer à me former lors d'ateliers. J'avoue que je suis allée deux fois en Égypte et j'envisage d'y retourner. J'aimerais un jour guider des groupes dans ce pays. Ainsi, pas trop tard dans ma vie, j'aimerais organiser des groupes pour les danseuses, mais aussi être engagée par des compagnies de voyage pour accompagner des groupes organisés. Par ailleurs, et toujours dans ce but, j'ai fait des contacts dans ma région pour suivre des cours privés d'arabe, mais il y a peu de ressources ici. J'y travaille ! ✨

**Çiçek Pasaj**  
Accessoires et vêtements pour la danse orientale  
Ouvert sur rendez-vous à Montréal

Costumes  
Bedlah  
Ceintures  
Bijoux  
Musique  
Vidéos (VHS et DVD)  
Jupes  
Pantalons  
Et plus !

Visitez le [www.cicekpasaj.com](http://www.cicekpasaj.com)  
pour plus de détails...

Pour rendez-vous ou renseignements:  
[eliseoasis@hotmail.com](mailto:eliseoasis@hotmail.com) ou (514) 852-5708